

Co-construction juridique en Ifrīqiya au IV^e-X^e siècle

Responsables

Athina Pfeiffer

(Princeton University)

Clément Salah

(Sorbonne Université /
Université de Lausanne)

Mardi 11 juillet 2023

14h30-16h30

Salle Déméter 047

Discutant

Wissam Halawi

(Université de Lausanne)

Intervenants

Ersilia Fransceca

(University of Naples L'Orientale)

Athina Pfeiffer

(Princeton University)

Aslisho Qurboniev

(Aga Khan University - ISMC)

Clément Salah

(Sorbonne Université /
Université de Lausanne)

Résumé de l'atelier

Le milieu savant ifrīqiyyen du IV^e-X^e siècle est essentiellement connu à travers les *ṭabaqāt* (dictionnaire biographique) du savant malikite al-Ḥuṣānī (m. 371-981). Ce dernier édifie l'identité de son école juridique alors confrontée à l'« épreuve fatimide ». En effet, al-Ḥuṣānī réduit le milieu savant ifrīqiyyen à l'opposition entre l'« orthodoxie » malikite et l'« hérésie » ismaélienne fatimide qui s'était établie en Ifrīqiya au début du IV^e-X^e siècle. À ce moment-là, les hanafites se « convertirent » massivement à l'ismaélisme selon l'auteur, ce qui aurait causé la disparition de leur école juridique en Ifrīqiya. Les ibadites n'apparaissent pas sous la plume d'al-Ḥuṣānī ; dispersés dans les marges nord-africaines, ils n'émergent qu'au moment des révoltes contre le pouvoir fatimide.

Le discours d'al-Ḥuṣānī a longtemps imprégné l'historiographie sur les écoles juridiques en Ifrīqiya. L'affrontement entre malikites et ismaéliens a ainsi dominé les études sur l'histoire de cette région au IV^e-X^e siècle. Les recherches les plus récentes se sont toutefois proposées d'étudier la cohabitation des différentes communautés en Afrique du Nord. Cet atelier a pour objectif de se concentrer sur le versant juridique de ces relations en Ifrīqiya, plus particulièrement sur le processus de co-construction juridique à travers deux axes complémentaires :

1. La circulation des normes juridiques dans le cadre d'une concurrence entre les écoles,
2. La construction des identités et l'écriture du passé commun.

Tout d'abord, il s'agira d'étudier la circulation de normes juridiques entre les différentes doctrines de droit présentes en Ifrīqiya au IV^e-X^e siècle.

En effet, le contexte social et politique favorise les emprunts comme les oppositions entre juristes sur des points de droit. Ces échanges poussèrent à la construction d'identités juridiques qui furent cristallisées dans des ouvrages de droit fondateurs. Ces identités furent également élaborées à travers l'écriture de mémoires contestées entre les différentes écoles.

The Ifrīqiyan scholarly milieu of the 4th/10th century is essentially known through the *ṭabaqāt* of the Maliki scholar al-Ḥuṣānī (d. 371/981). His work builds the identity of the Maliki legal school then facing the Fatimid "challenge". Al-Ḥuṣānī's *ṭabaqāt* often reduces the Ifrīqiyan scholarly milieu to the opposition between the Maliki 'orthodoxy' and the Fatimid Ismaili 'heresy' that emerged in Ifrīqiya in the early 4th/10th century. At that time, the Hanafis had supposedly massively "converted" to Ismailism causing the disappearance of their legal school in Ifrīqiya. The Ibadis do not appear in al-Ḥuṣānī's writings; scattered in the North African margins, they only loom at the time of uprising against the Fatimid state.

Al-Ḥuṣānī's discourse has long permeated scholarship on the legal schools in Ifrīqiya. The opposition between Malikis and Ismailis has thus overshadowed the history of this region in the 4th/10th century. However, the most recent scholarship has sought to examine the cohabitation of the different social groups in North Africa. This panel aims at diving into the legal aspect of these relations in Ifrīqiya, specifically on the legal co-construction process. To this end, we intend to focus on two complementary aspects of this process:

1. Ibadite. The circulation of legal norms in the context of competition between legal schools,
2. The construction of identities and the writing of a shared past. On the one hand, legal norms circulated between the different legal doctrines as the social and political context of Ifrīqiya in the 4th/10th century bolstered borrowings as well as oppositions between jurists on specific legal questions. On the other hand, these exchanges led to the construction of specific identities that were crystallized in founding legal works. Ifrīqiyān scholars strengthened these identities by producing a contested memory between their schools of law.

Programme

Ersilia Fransceca

Resistance, resilience, exchanges: Ibādī-Mālikī dynamics in Medieval Maghreb

In North Africa, after the definitive collapse of the Rustamid imamate (777-909 ce) following the victory of the Fatimidis, the Ibādī community was forced to take refuge in the remote oases of the Algerian Mzab, on the island of Jerba and in Jabal Nafūsa, where it managed to survive in secret (*kitmān*), led by a council of elders ('azzāba). After the political collapse of the movement and a period of stasis, there was a reflowering of the legal production characterized by the assimilation of Sunnī material, partly as a result of being exposed to the regional influences of the Mālikī school, which was dominant in the Maghreb. From the 4th/10th-5th/11th century onwards Ibādī religious authorities embarked in a wide-ranging process of systematization of law and dogma. The great doctrinal and legal synthesis elaborated by Abū Zakariyyā' al-Jannāwunī and Abū Ya'qūb al-Warjlānī in the 11th and 12th century and by Abū Ṭāhir al-Jayṭālī in the 14th century are the main results of such effort. Thanks to this systematization process the Maghribi Ibādīs were able to confront their Sunnī/Mālikī counterpart and to preserve their identity.

Résistance, résilience, échanges : La dynamique Ibādite-Mālikite au Maghreb médiéval

En Afrique du Nord, après l'effondrement définitif de l'imamat Rustamite (777-909) conséquence de la victoire des Fatimides, la communauté ibādite fut contrainte de se réfugier dans les oasis reculées du Mzab algérien, sur l'île de Jerba ainsi que dans la région du Jabal Nafūsa où elle parvint à survivre en secret (*kitmān*), dirigée alors par un conseil des anciens ('azzāba). Après l'effondrement politique du mouvement et une période de stagnation, on assista à un renouveau de la production juridique ibādite par l'assimilation de matériaux sunnites, en partie du fait de l'exposition de l'ibādisme à l'influence régionale de l'école mālikite qui était alors dominante au Maghreb. À partir du IV^e/X^e-V^e/XI^e siècle, les autorités religieuses ibādites s'engagèrent dans un vaste processus de systématisation du droit et du dogme. La grande synthèse doctrinale et juridique élaborée par Abū Zakariyyā' al-Jannāwunī et Abū Ya'qūb al-Warjlānī aux XI^e et XII^e siècles ainsi que par Abū Ṭāhir al-Jayṭālī au XIV^e siècle sont les principaux résultats de cet effort. Par ce processus de systématisation, les ibādites maghrébins purent affronter leur homologue sunnites et mālikites tout en préservant leur identité.

Athina Pfeiffer

Droit ismaélien et concurrence juridique en Ifrīqiya fatimide

Le droit ismaélien fatimide émergea dans la première moitié du IV^e-X^e siècle au moment où l'État fatimide cherchait à renforcer sa domination en Ifrīqiya.

Systématisé par le célèbre Qāḍī l-Nu'mān, ce droit est régulièrement décrit comme un mélange de doctrine juridique imamite et malikite sans égard pour le contexte politique, social et juridique dans lequel il fut élaboré. En outre, le *madhab ahl al-ḥaqq* (« doctrine des Gens de la Vérité ») établi par al-Nu'mān se posait en concurrent direct des autres écoles juridiques – malikite, ibadite, et hanafite dans une moindre mesure – alors présentes en Ifrīqiya. Cette concurrence était exacerbée par les revendications politico-religieuses fatimides. À travers les règles du droit de la famille et de *fatwas* nord-africaines sur le mariage et le divorce, cette communication étudie les rapports que le processus de systématisation du droit ismaélien fatimide entretenait avec les autres écoles juridiques au IV^e-X^e siècle en Ifrīqiya. Nous verrons d'abord que les ouvrages de théorie juridique et de droit positif ismaéliens investissaient des points de droit controversés afin d'affirmer une identité juridique ismaélienne. Nous verrons ensuite que la normativité ismaélienne sur le mariage et le divorce, loin d'être hors-sol, s'inscrivait pleinement dans le contexte local en adoptant, voire en adaptant, des règles de droit admises par les autres écoles juridiques en Ifrīqiya. Ces tensions et ces échanges dépassaient toutefois les débats savants ; en effet, l'un des enjeux de cette concurrence était le contrôle des pratiques locales. La question du mariage et du divorce montre que les écoles juridiques étaient confrontées au *forum shopping* pratiqué par les populations.

Ismaili law and legal competition in Fatimid Ifrīqiya

Fatimid Ismaili law emerged in the first half of the 4th/10th century as the Fatimid state sought to strengthen its power in Ifrīqiya. Scholarship often describes this law systematized by the famous Qāḍī l-Nu'mān as a mixture of Imami and Maliki legal doctrine without considering the political, social, and legal context in which it developed. Moreover, the *madhab ahl al-ḥaqq* ("doctrine of the People of Truth") established by al-Nu'mān appeared as a direct contender to the other legal schools – Maliki, Ibadi, and Hanafi to a lesser extent – present in Ifrīqiya. Fatimid politico-religious revendications exacerbated this competition. Drawing from legal texts on marriage and divorce, this paper examines the relationship between the systematization process of Fatimid Ismaili law and other legal schools in the 4th/10th century in Ifrīqiya. I argue that Ismaili legal theory and positive law invested controversial legal issues to assert an Ismaili legal identity (1). Moreover, Ismaili normativity on marriage and divorce, far from being off the ground, was fully embedded in the local environment by adopting, and even adapting, rules of law accepted by other legal schools in Ifrīqiya (2). However, these tensions and circulations went beyond scholarly debates: *fatwas* on marriage and divorce eventually show that jurists were concerned about controlling local practices as they were confronted with *forum shopping* practice (3).

Aslisho Qurboniev

Text reuse and the consolidation of the Mālikī legal school in the 10th century

Scholars of the Mālikī legal school are uniquely fortunate to have contemporary biographical dictionaries and manuscript records from the 4th/10th century Ifrīqiya pertaining to the transmission of legal works (*riwāya*), including notes of audition, ownership, and endowment on manuscripts. Consequently, there is a better understanding of the Mālikī scholarly community and its representatives in the Maghrib, but much needs to be done to better understand the mutual influences of the Mālikī, Ḥanafī, Ismā'īlī and 'Ibādī legal schools in the Maghrib. Unprecedented availability of machine-readable texts, and digital methods make it easier to detect similarity and divergence across vast corpora of texts to tackle questions around legal construction of authority, reuse, borrowing and censorship of opinions, and innovation, among others. Focusing on the texts that we understand to have been completed by the 10th century, this paper explores these processes within the Mālikī legal school in 10th century Ifrīqiya.

Réutilisation des textes et consolidation de l'école juridique mālikite au x^e siècle

Les spécialistes de l'école juridique mālikite ont la chance unique de disposer de dictionnaires biographiques et de manuscrits de l'Ifrīqiya du iv^e-x^e siècles. Ces sources éclairent la transmission des ouvrages juridiques (*riwāya*) à travers des notes d'audition, de propriété et de dotation figurant sur les manuscrits. Si nous sommes ainsi en mesure de mieux comprendre la communauté savante mālikite et l'histoire de ses représentants au Maghreb, il n'en demeure pas moins qu'il reste beaucoup à faire pour étudier les influences mutuelles des écoles juridiques mālikite, ḥanafite, ismā'īlienne et ibāḍite dans cette même région. L'accès sans précédent aux textes, le développement de textes exploitables informatiquement ainsi que des méthodes numériques facilitent la détection de similarités et de divergences entre les textes d'un vaste corpus ; cela permet d'aborder autant de questions relatives à la construction juridique de l'autorité, de la réutilisation, de l'emprunt et de la censure des opinions mais également de l'innovation au sein d'une école. En se concentrant sur les textes que nous considérons avoir été achevés au iv^e-x^e siècle, cette communication explorera ces différents processus au sein de l'école juridique mālikite dans l'Ifrīqiya du iv^e-x^e siècle.

Clément Salah

La Sunna du Prophète au cœur des controverses entre mālikites et ismā'īliens

L'instauration du califat fatimide en 296-909 en Ifrīqiya et l'établissement d'un droit ismā'īlien dans la première partie du iv^e-x^e siècle jouèrent un rôle important dans l'évolution de la doctrine juridique mālikite. Le cadi ismā'īlien al-Nu'mān (m. 363-974) formalisa un système juridique dans lequel la Sunna prophétique lui permit de fonder l'autorité des imams. Les juristes mālikites qui avaient jusque-là construit leur doctrine juridique sur les enseignements des disciples de Mālik b. Anas, davantage que sur la tradition prophétique, furent forcés de réagir à la menace que représentait cette nouvelle source de droit. À travers l'analyse d'une série de questions ayant trait aux pratiques rituelles conservées dans les ouvrages d'Ibn Abī Zayd al-Qayrawānī (m. 386-996) – en particulier sa *Risāla* et son *Kitāb al-Ġāmi'* –, nous verrons ainsi que les juristes mālikites réformèrent leur doctrine juridique en Ifrīqiya dans le courant du iv^e-x^e siècle en regard du droit ismaélien en entreprenant un processus de traditionalisation de leur jurisprudence.

The Sunna of the Prophet amid controversies between Mālikis and Ismā'īlis

The establishment of the Fatimid caliphate in 296/909 in Ifrīqiya and the establishment of Ismā'īli law in the first part of the 4th/10th century played an important role in the evolution of Māliki legal doctrine. The Ismā'īli cadi al-Nu'mān (d. 363/974) formalised a legal system in which the Prophetic Sunna enabled him to ground the authority of the imams. The Māliki jurists who had hitherto built their legal doctrine on the teachings of the disciples of Mālik b. Anas more than on the prophetic tradition were forced to react to the threat posed by this new source of law. Through the analysis of a series of questions relating to Ismā'īli ritual practices preserved in the works of Ibn Abī Zayd al-Qayrawānī (d. 386/996) – in particular his *Risāla* and the *Kitāb al-Ġāmi'* – we will thus see that the Māliki jurists reformed their legal doctrine in the 4th/10th century with regard to Ismaili law by undertaking a process of traditionalization of their jurisprudence.